

Comité de Direction

Séance du 14 Mars 1913

M. de Keyff - C. Krebs - F. Paubert - Rigolage

Le procès-verbal de la séance du 26 Février est lu et adopté.

M. de Keyff dit un mot de la dynamo Renault dont il a été question dans les séances précédentes. La somme tout est subordonnée à la valeur technique de cet appareil qui comporte un organe délicat: le régulateur. M. Renault ignore les derniers modèles de Juston: il va s'en procurer un.

M. de Keyff a appris qu'un de nos vieux clients M. de Viel Castel, avait été engagé par le Palais de l'automobile à faire l'acquisition d'une voiture Delannoy - Belarville. M. de Keyff a exprimé sa surprise et son mécontentement à M. Heubauer qui va faire à ce client note N° 44.55.

M. Heubauer voudrait faire une société de gros camionnage et nous demande de l'aider comme pour les voitures de grande remise.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, aucun constructeur ne fait lui-même la location de voitures de gros camionnage, sauf peut-être Berliet.

M. de Keyff s'est informé de l'importance que comportent

cette affaire; au début il faudrait compter 10 voitures de 3^T et 10 voitures de 5^T.

M. Kumbour va être invité à venir s'entretenir de cette question, qui en principe nous intéresse, mais qui ne saurait avoir d'application immédiate si ayant pas de voitures de ce type en construction.

M. Pambard a demandé un entretien à M. Jayet pour l'entretien des contacts avec nos agents, relatives aux aux régions de province qui leur sont réservées.

M. Pambard rappelle au Comité les expériences qui viennent d'être faites avec le Multigraph. Cet appareil dont le prix est de 3800⁺ permettrait de faire des circulaires par 25000 et pourrait faire une partie de nos imprimés. Il remplacerait le Rotas que nous avons depuis 8 ans et qui est usé.

Il est décidé de continuer les essais pendant quelque temps encore.

Il est question de M. Robert Lucius, au début de son voyage sa correspondance manquant de précision et il a écrit plusieurs lettres qui étaient en contradiction avec les premières. On va lui proposer de retourner à la réputation et appointements de 300⁺ par mois.

M. Pambard se plaint que son nouveau frère simple ne sera pas en mesure d'être.

M. Krebs dit en un langage sans finesse l'admiration à penser qu'on doit avoir un second frère complétant le premier. C'est le cas de M. Pambard.

M. Rebut finira s'y installer. Cet ingénieur semble
faire l'affaire et il n'y a pas lieu d'attendre la
fin de la période ^{d'un an} de 3 mois qui lui avait
été fixée pour le laisser prendre possession de
cet immeuble.

M. Rigolage annonce qu'après avoir examiné
4 candidats pour la poste d'ingénieur chargé
de suivre les travaux des turbines, il a arrêté M.
Gouje, ancien élève de l'école Centrale France 1896.
Cet agent prendra son service immédiatement et
dirigera par le ^{CONTRÔLEUR} services qui se ^(SÉRIÉMENT) commencent le
5^e. Il dressera journalièrement un rapport des
opérations et des incidents qui auront pu se
produire.

M. de Knyff s'informe si M. Krebs a reçu des
nouvelles de M. Bergotte. Il a bien expédié des
plans, mais ne nous a pas envoyé le moteur
annoncé.

Quant à M. Courzon il a envoyé les plans d'un
moteur dont l'esthétique rentre dans nos lignes
générales avec un cylindre mobile. Nous avons demandé
à l'ad^m de se faire s'il elle en acceptait le principe.

M. Krebs dit que pour les gros moteurs la question
des soupapes est de 1^{ère} importance. Nous étudions des
dispositifs avec le soupape et l'échappement par le
même cylindre et de dimension différente.
La plus petite qu'il sera facile de reproduire

4 3 13 5

s'ouvrait la première et laissait passer la
chaleur de chaleur. Puis la seconde, plus
grande, s'ouvrait ensuite et ne serait plus
exposée de ce fait aux températures élevées. Avec
ce procédé on peut faire des espères pour
marcher avec des compressions plus fortes.

HR